



La Pensée du moment par Sifu Lelaquais

*Printemps 2009
TAOM Université Libre*

Pensée 47

HISTOIRE DU WUSHU (L'Art d'arrêter la lance)

Liées au fameux temple de Shaolin, situé dans les montagnes chinoises de la région du Henan, c'est vers le Vème siècle av. J.-C. que l'on trouve les premières traces « officielles » des arts externes.

C'est un moine indien, Boddidharma, premier patriarche chinois de Bouddha, qui en serait le père fondateur. Venu en Chine pour enseigner le bouddhisme « Chan » (devenu « Zen » ultérieurement au Japon), et recherchant sans cesse de nouveaux disciples, il rencontra les moines de Shaolin. Devant leur mauvais état physique et leur inaptitude à toute méditation sérieuse, il leur apprit toute une série d'exercices efficaces pour fortifier leur esprit ainsi que leur corps. Il ajouta à ces exercices d'hygiène corporelle des techniques issues de la boxe indienne qu'il avait apprise dans son pays natal.

Le WUSHU venait de naître.

La forme du Wushu était basée sur 18 mouvements essentiels, qui représentaient une sorte d'alphabet corporel issu d'antiques gestuelles indiennes, mis au point par le moine au bout de neuf longues années de méditation.



Les moines de Shaolin, devant sans cesse se défendre et se battre contre les très nombreux brigands de l'époque, adoptèrent et assimilèrent rapidement ces techniques et en firent un véritable art martial qu'ils surent se transmettre de génération en génération, appliquant avant la lettre la phrase de Juvénal (1er siècle de notre ère) : « Une âme saine dans un corps sain », et voyant dans le Wushu le moyen de parvenir à la sérénité et à la paix nécessaires à l'acquisition de la sagesse suprême.

Ces moines observèrent les animaux et copièrent les techniques de défense et d'attaque animales, ce qui aboutit aux chorégraphies de combats imaginaires appelées «Tao» (qui signifie « chemin » ou « voie » en chinois). Ces séquences de mouvement allient travail physique, technique et concentration. Chaque tao (du tigre, du serpent, du singe, de la grue et de la mante religieuse...) illustre une idée et revêt une signification particulière : la puissance et la force pour le tigre, la fluidité et la rapidité pour le serpent, la ruse et la souplesse pour le singe, la précision et l'équilibre pour la grue...

Au fil du temps, la popularité du Wushu crut de façon spectaculaire, et il devint l'art martial par excellence, apportant aux populations non armées, moines, paysans, marchands, un formidable moyen de lutter contre les pouvoirs en place, officiels ou non.

Longtemps le côté traditionnel a été banni en Chine (particulièrement pendant la révolution culturelle), mais cela ne l'a pas empêché de se répandre dans tout le pays puis dans le continent asiatique, influençant ainsi de nombreux arts martiaux de la zone, et prenant des noms divers, notamment ceux des créateurs des styles.

On compte aujourd'hui plus de 400 styles différents de Wushu, à mains nues ou avec armes.

Sifu Lelaquais